

## La DRM : veille stratégique et appui aux opérations

La direction du renseignement militaire (DRM), organisme interarmées, relève directement du chef d'état-major des armées (CEMA). Le directeur du renseignement militaire assiste et conseille le ministre des Armées en matière de renseignement d'intérêt militaire (RIM).

La DRM a pour mission de satisfaire les besoins du CEMA en renseignement d'intérêt militaire (RIM), c'est-à-dire le renseignement qui s'intéresse à tout ce qui a ou peut avoir des conséquences sur nos forces en opérations et nos intérêts nationaux. Son action s'exerce tant dans le domaine de la veille stratégique permanente que dans celui de l'appui à la planification et à la conduite des opérations.



*Des hommes compétents  
qui mettent en oeuvre  
des hautes technologies*

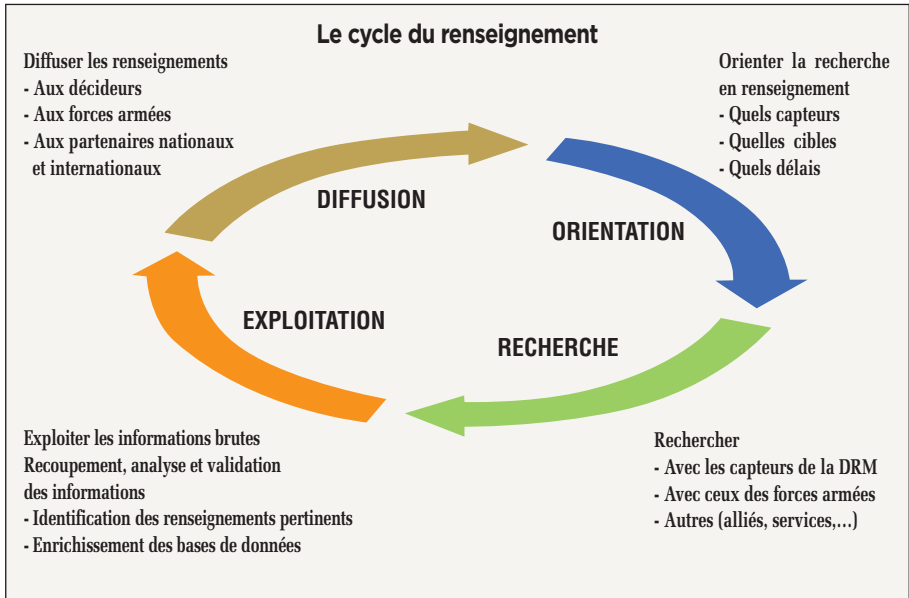
### L'origine de la direction du renseignement militaire (DRM)

La DRM a été créée en 1992, à l'issue de la première guerre du Golfe, à l'occasion de laquelle il avait été constaté un manque dans le domaine du renseignement. En effet, dans le contexte de la Guerre froide, la menace principale venait de l'Union soviétique, et le renseignement militaire était donc centré sur la connaissance des matériels et de l'organisation militaire de l'adversaire. Surtout, la carence en renseignement d'imagerie spatiale ne permettait pas à la France de bénéficier d'une appréciation autonome de situation. Par ailleurs, la

connaissance de l'environnement, du contexte politico-militaire et politico-économique (notamment l'industrie d'armement) était jugée insuffisamment prise en compte pour faire face aux nouvelles formes d'engagement auxquelles étaient confrontées les armées françaises.

### Le domaine d'action de la DRM

Comme l'indique son décret de création, la DRM a pour vocation d'être un organisme interarmées de renseignement d'intérêt militaire à la fois pour informer les plus hautes autorités de l'État – et bien sûr le haut commandement militaire – du contexte politico-militaire de l'enga-



gement, et de participer directement à l'appui aux opérations dans lesquelles les forces armées françaises sont engagées. Il s'agit de contribuer en amont à la capacité d'anticipation et à l'autonomie d'appréciation stratégique de situation de nos autorités, et, le cas échéant, de participer à la définition d'options stratégiques à proposer au président de la République par le CEMA. Si un engagement est décidé, il s'agit d'accompagner les forces sur le terrain, en fournissant à temps et au bon destinataire un renseignement adapté.

La DRM coordonne l'action des organismes concourant à la production de RIM dans chacune des armées, pour que, du niveau stratégique au niveau tactique, ou dit d'une autre manière, du président de la République et du CEMA jusqu'au grenadier-voltigeur, l'ensemble des moyens de renseignement agissent de façon cohérente et complémentaire.

Le renseignement d'intérêt militaire recouvre deux grands domaines d'action :

- **la veille stratégique** : il s'agit d'anticiper les événements pour mieux les prévenir, d'attirer l'attention ou de donner un signal d'alerte aux autorités, en indiquant qu'à tel ou tel endroit du globe peut se produire une crise. Il s'agit aussi d'anticiper les mesures de précaution ou qui pourraient conduire au règlement de cette crise avant qu'elle ne se déclare ;

- **l'appui aux opérations** : une fois que l'engagement est décidé, il faut l'accompagner, et donc fournir un appui renseignement aux états-majors et aux forces concernés en planification puis en conduite.

Dans ces deux domaines, la complémentarité avec d'autres services de renseignement de l'État, dont la direction générale de la sécurité intérieure (DGSI) et la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) prend toute sa place.

**L'organisation de la DRM**

La direction du renseignement militaire est constituée de deux ensembles distincts.

1/ **Un organisme d'administration central (OAC)**. Localisé à Paris et à Creil, il est structuré autour d'un échelon de direction, d'un bureau renseignement « J2 » et de trois sous-directions :

- **la Sous-direction de la Recherche (SDR)** qui est chargée d'organiser, d'orienter et de coordonner la recherche du renseignement. Elle est également responsable de l'expression et du suivi du besoin opérationnel des capacités renseignement ;

- **la Sous-direction de l'exploitation (SDE)** qui est l'organisme chargé de centraliser et d'analyser les informations ou les renseignements recueillis et d'élaborer le renseignement d'intérêt militaire ;

- **la Sous-direction Appui (SDA)** a en charge la gestion des finances et des ressources humaines de la direction, et de pourvoir aux besoins capacitaires à venir ;

- **le bureau renseignement « J2 »** du centre de planification et de conduite des opérations (CPCO) de l'état-major des armées (EMA) est armé en personnel de la DRM. Activé 24 heures sur 24, il assure la veille stratégique, l'appui aux travaux de planification opérationnelle et l'orientation de la recherche du renseignement sur les

théâtres d'opération. Pour ce faire, il s'appuie sur les expertises de la SDR et de la SDE.

2/ **Des centres spécialisés comprenant :**

- **le centre de formation et d'emploi relatif aux émissions électromagnétiques (CFEEE)** : implanté sur la base aérienne 110 de Creil, le CFEEE (appelé plus couramment le CF3E) a pour mission d'animer la chaîne militaire du renseignement d'origine électromagnétique (ROEM) en orientant les capteurs d'écoute, en exploitant leur production et en mettant à jour le référentiel technique national militaire dans le domaine des radars et des télécommunications.

- **le centre de formation et d'interprétation interarmées de l'imagerie (CFIII)** : implanté aussi sur la base aérienne 110 de Creil, le CFIII (appelé plus couramment le CF3I) a pour principales missions le renseignement d'origine image (ROIM), la formation des interprètes d'images du ministère de la Défense, l'expertise et la préparation de l'avenir dans le domaine de l'exploitation technique des images ;

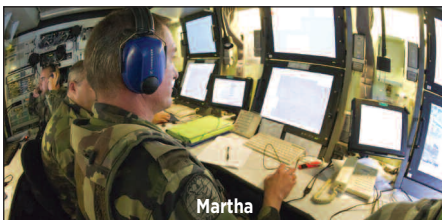
- **le centre interarmées de recherche et de recueil du renseignement humain (CI3RH)** : a pour mission le recueil et l'analyse du rensei-



PC permanent de guerre électronique



Cabine de pilotage de drone



Martha



Radar de surveillance de l'espace



gnement d'origine humaine (ROHUM), ainsi que la préparation des capteurs avant mission ;

- **le centre de formation interarmées au renseignement (CFIAR)** : implanté à Strasbourg, ce centre est chargé de la formation au renseignement d'intérêt militaire, dans un cadre national ou multinational, et de l'apprentissage des langues nécessaires au renseignement ;

- **le centre de recherche et d'analyse du cyberspace (CRAC)** : basé à Creil, il est spécialisé dans la recherche et l'exploitation de renseignement d'origine cyber, qu'il soit issu de sources ouvertes (web, réseaux sociaux) ou extrait de supports numériques (clés USB, cartes SIM, disques durs, téléphones portables etc.) ;

- **le centre de renseignement géospatial interarmées (CRGI)** : créé en 2015, il fusionne sur un même support cartographique l'ensemble des données géoréférencées fournies par les autres centres. Il permet ainsi de suivre dans le temps et dans l'espace l'évolution d'une situation de façon dynamique.

### La manœuvre du renseignement

La complémentarité des moyens est rendue nécessaire par la grande complexité des environnements dans lesquels nos forces opèrent, ainsi

que par la diversité des sources de renseignement. Cela nécessite donc de mettre au point « une manœuvre du renseignement », une manœuvre des capteurs du renseignement, depuis le satellite jusqu'à l'unité qui va rechercher un renseignement tactique immédiat. Et entre les deux se déploie tout le panel des capteurs dans chacun des domaines du renseignement, chacun de ces capteurs apportant un élément supplémentaire à la manœuvre d'ensemble.

Dans le domaine du renseignement d'origine image, au-delà du satellite déjà évoqué, on mentionnera les drones et les avions de reconnaissance. Le renseignement d'origine électromagnétique est quant à lui fourni par les moyens d'écoute des télécommunications, ainsi que de détection et d'identification des signaux radars. Enfin, le domaine essentiel du renseignement d'origine humaine permet non seulement de compléter, mais également de confirmer, recouper ou valider un renseignement acquis par d'autres moyens.

### La problématique des moyens de la DRM

Les moyens de la DRM sont techniques et humains.

Dans le domaine technique, l'enjeu est de se si-

tuer au niveau technologique optimal : mais la course au « tout technologique » n'est pas une fin en soi, il faut que les systèmes soient cohérents avec les missions et les capacités de traitement et d'analyse. Pour autant, il importe d'anticiper sur les besoins futurs, compte-tenu de la durée de développement des programmes, en définissant les besoins capacitaires avec précision.

Enfin, la question de la ressource humaine est essentielle. La croissance permanente et exponentielle de la quantité d'informations à traiter implique de pouvoir compter sur une ressource humaine fiable, et parfois rare (linguistes, interprètes image, analystes). Dans ces domaines, la DRM travaille en interservices, sous l'égide du coordonnateur national du renseignement, pour renforcer la mutualisation des moyens techniques, pour améliorer le recrutement et la formation et pour favoriser la mobilité du personnel au sein de la communauté du renseignement.

### Le personnel de la DRM

Pour faire face à ses besoins, la DRM recrute au sein des armées des officiers, des sous-officiers et des militaires du rang mais également des

fonctionnaires ou contractuels civils. Elle propose un panel très étendu de métiers adaptés à chaque niveau d'études et de formation, soit dans le métier du renseignement, soit au sein des bureaux chargés de la conception capacitaire, soit encore dans des fonctions plus techniques ou de soutien.

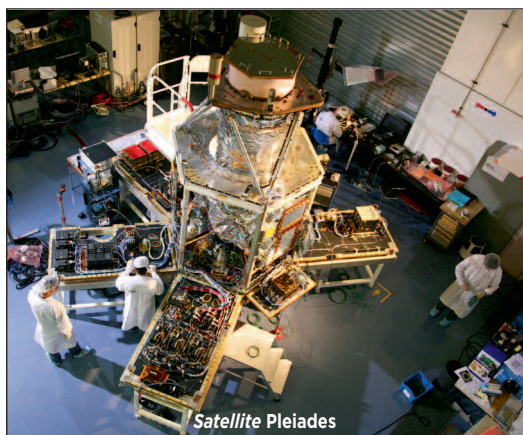
La DRM est couverte par les dispositions de l'arrêté du 7 avril 2011 relatif au respect de l'anonymat des militaires et du personnel civil du ministère de la Défense. En conséquence, l'appartenance à la DRM s'entoure de la plus stricte confidentialité.

### Exemple de métiers proposés à la DRM

**- Traitants / exploitants des domaines géostratégiques :** ils évaluent les intentions, à l'étranger, des États et des groupes armés non-étatiques et les risques d'éclosion de crise, par la connaissance des acteurs, de leur environnement et par la détection des signaux les plus faibles.

D'autres, en charge d'évaluer les capacités militaires, suivent les équipements en nombre et en performance, les activités et l'emploi des forces, les doctrines ainsi que les organisations. Enfin,





certaines sont spécialisées dans la prolifération des armes de destruction massive, dans les systèmes énergétiques et de télécommunications, dans les activités spatiales, les industries de défense et la dissémination des armes.

**- Spécialistes du renseignement image :** au sein du monde de l'imagerie, la DRM assure la cohérence opérationnelle des moyens des armées et recherche donc des personnels civils et militaires ayant une forte expérience opérationnelle et technique qui soient capables de maîtriser les possibilités offertes par les satellites d'observation. Des officiers, des ingénieurs et des techniciens assurent, notamment, l'intégration des nouveaux outils d'exploitation au profit de la DRM.

**- Spécialistes du renseignement électromagnétique :** la production du renseignement d'origine électromagnétique est le fruit du travail d'un ensemble de spécialistes (opérateurs d'écoute, analystes de réseaux ou de signaux, linguistes spécialisés). Ce personnel est chargé de transcrire, en termes clairs, des interceptions réalisées sur toute la largeur du spectre électromagnétique.

**On trouve aussi à la DRM de nombreux autres**

**métiers** comme développeurs, data-scientists, ingénieurs réseau et télécommunications, chargés de prévention, traducteurs, gestionnaires en ressources humaines, spécialistes en formation renseignement ou technique, traitants administratifs etc. Ces nombreux métiers demandent des aptitudes allant de la remise en question quasi-permanente de ses savoirs et de la curiosité à la conception, voire l'innovation. Le monde bouge et sa compréhension demande une adaptation continue.

Par ailleurs, la DRM recrute et emploie un volume important de réservistes. Elle accueille également des stagiaires issus du milieu universitaire, ce qui leur permet de découvrir le monde du renseignement tout en faisant bénéficier la DRM d'une expertise spécifique dans ses domaines d'intérêt.

Pour les forces armées, le décloisonnement du renseignement d'intérêt militaire nécessite de développer un ensemble de capteurs complémentaires, tout à la fois techniques et humains, et de permettre ainsi de valider les informations dont le but ultime consiste à distinguer le plus tôt possible les signaux annonciateurs d'une crise.

Détenir des moyens de renseignement militaire complets et couvrant la totalité des sources possibles est indissociable du choix stratégique de disposer d'une autonomie d'appréciation de situation et de décision. Cette aptitude conditionne ainsi le rôle que peut légitimement ambitionner la France au sein d'une coalition ou d'une alliance, éventuellement en mettant en œuvre des cellules nationales dédiées, et garantit la cohérence de l'action militaire, quelle que soit la situation d'engagement.

*Dossier réalisé par l'ASAF en liaison avec la DRM (novembre 2018)  
Site [www.asafrance.fr](http://www.asafrance.fr)*